

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Les chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté s'engagent !

Les méteils, un levier stratégique de l'autonomie en élevage

Compte rendu rédigé par les Chambres d'agriculture sur les interventions de la journée « Du sol à l'auge : des protéagineux pour vos bovins laitiers et allaitants » organisée le 14 mars au lycée de Montmorot (39).



Depuis plusieurs années, la Chambre d'Agriculture du Jura accompagne des producteurs bio, notamment en bovin allaitant et lait. Elle constate que plusieurs d'entre eux arrivent à être autonome au moins les bonnes années fourragères et souvent avec du séchage en grange.

L'utilisation de méteils et de mélanges prairiaux riches en protéines représentent une bonne alternative aux tourteaux de production. Ainsi, les méteils sont suffisants pour couvrir en concentré un niveau de production entre 5500 et 6500 L par vache laitière par an.

Pour favoriser le développement de ces bonnes pratiques, le 14 mars dernier, la Chambre d'Agriculture du Jura avec ses partenaires (Chambre de Saône-et-Loire, la Chambre régionale BFC, Interbio Fc, EVA) organisait une journée dédiée à la promotion des protéagineux au Lycée agricole de Montmorot. Près de 40 personnes ont répondu présentes à cette journée, en plus des 2 classes de BTS ACSE du Lycée.

La matinée a été consacrée à la présentation des différentes cultures de protéagineux que l'on rencontre en région. L'après-midi a permis de bien comprendre leur intérêt dans les rations en systèmes viande et lait. Des panneaux et posters présentant les itinéraires techniques de ces cultures ornaient le hall du lycée et ont pu être consultés tout au long de la journée.



Les méteils pour diversifier ses cultures, c'est avantageux !

Les avantages de l'introduction de soja ou de méteils dans les rotations culturales ont été présentés par Alice DOUSSE d'Interbio FC et Florian Bailly Maître de la CA39, tous deux animateurs d'un réseau de fermes DEPHY en grandes cultures bio et conventionnels.

On constate d'une part, une rentabilité économique. Ainsi, en soja les charges sont couvertes dès 10 à 15 q/ha de récolte et dès 15 et 25q/ha avec un méteil selon le niveau de charges investi. Or d'après l'enquête culture régionale conduite depuis 2011, la moyenne de rendement pluriannuel constatée pour le soja est de 22,3 q/ha et de 35 q/ha pour le méteil.



Par ailleurs, ces cultures présentent un intérêt agronomique. Elles constituent de bons précédents qui fournissent de l'azote aux cultures suivantes. Par exemple, une féverole pourra donner jusqu'à 150kg d'azote/ha environ 200 jours après sa destruction.

Des mélanges riches en protéine, excellents pour les rations des vaches laitières

La journée s'est poursuivie par le témoignage de deux agriculteurs :

- Laurent Basset du GAEC des Nomonts en bio depuis 2010 à St Lamain,
- Pierre-Emmanuel Forest du GAEC du Muguet en conventionnel à St Agnès, engagé dans une démarche collective de recherche d'autonomie à travers le GIEE Alimenterre.

Les deux exploitations sont situées dans le Revermont, région naturelle de reliefs calcaires situés dans les contreforts du Massif du Jura (secteur de Lons-le-Saunier). Elles produisent du lait transformé en comté. Laurent et Pierre-Emmanuel ont introduit soja et méteil dans des rotations longues (5 à 8 ans) qui intègrent systématiquement des mélanges de prairies.

Les résultats sont là : l'autonomie protéique est atteinte pour le GAEC des Nomonts et en voie d'acquisition pour le GAEC du Muguet. Les teneurs en protéine des méteils ont été mesurées et sont très intéressantes.

► Pour le GAEC des Nomonts :

Deux types de mélanges sont produits :

- l'un plus productif mais moins riche en protéine (méteil 1)
- l'autre moins productif (10q de moins/ha) mais permettant de dépasser les 20% de protéine. Il contribue ainsi à atteindre l'autonomie alimentaire pour le troupeau avec 1 à 1,5 kg de graine de soja en complément.

MÉTEILS N°1 (cultivé depuis 7 ans)

Espèces	Kg/ha	Remarques
TRITICALE	120	▲ Rendements relativement stables (50 qx/ha en moyenne) ▲ 15% MAT. (de 13,5% à 20% selon les années) ▲ 100% auto-consommé pendant toute l'année
ÉPEAUTRE	40	
AVOINE	20	
VESCES	18	
POIS FOURRAGER	30	

METEILS N°2 (plus riche en protéines)

Espèces	2017 Kg/ha	2018 Kg/ha	Remarques
ÉPEAUTRE	50	50	2017: ▲ Rendements de 40 qx/hq ▲ 23,5% MAT. ▲ 100% auto-consommé hiver 2017-2018
AVOINE	20	20	
FÉVEROLE	120	140	2018: ▲ Méteil amélioré pour une meilleure résistance à la verse qu'en 2017
VESCES	-	5	
POIS FOURRAGER	50	30	

► Pour le GAEC du Muguet :

Le méteil est à base de pois et de vesces. La valeur en Matière Azotée Totale (MAT) du mélange se situe entre 18 et 22% et le rendement entre 45 qx/ha en sols sains et 30 à 35 qx/ha en sols hydromorphes.

Espèces	Poids Kg/ha	PMG	Grains/m ²	TOTAL Grains/m ²	TOTAL Kg/ha
TRITICALE	50	38	132	167	75
ÉPEAUTRE	25	70	36		
POIS PROTÉAGINEUX	70	130	54	84	90
VESCES	15	60	25		
POIS FOURRAGER	5	100	5		

Témoignage de Pierre-Emmanuel Forest

« Mon but est la réduction d'intrants et l'autonomie. Nous faisons des méteils depuis 2004 et petit à petit, nous sommes arrivés à supprimer les produits phytosanitaires. Notre objectif est aussi d'arriver à un mélange qui s'affranchit des contraintes pédoclimatiques. La vesce est utilisée car elle est très intéressante pour les protéines, le pois protéagineux car il ne verse pas et l'épeautre car il amène de la fibre (en remplacement de l'orge). Nos résultats sont là, avec des mélanges en moyenne entre 18 et 20% de protéine pour un rendement entre 45 q (sols hydromorphes) et 55 q (sols sains). En terme de maturité, on récolte dès que 80% du mélange est mur et cela sèche bien ensuite.

A terme, nous souhaitons que le méteil représente 50% de la ration sur les 6Kg de concentré distribués. Il permet de compenser les fourrages de qualité variable car nous ne disposons pas de séchage sur l'exploitation. »

L'après-midi, les interventions de Florian ANSELME d'EVA Jura et de Floriane MARSAL d'Interbio FC n'ont fait que confirmer ces résultats.

EVA Jura a fourni plusieurs analyses de différents méteils pratiqués sur le territoire et arrive en moyenne à 17,6 % de MAT dans le mélange. C'est l'équivalent d'une VL18 ou d'un mélange 75 % céréales - 25% de tourteau 40. Les féveroles

sont plus riches en MAT (27%) que les pois (21% de MAT), ce qui explique que les mélanges à base de féveroles dépassent les 20% de MAT. En revanche, ceux avec du pois, souvent enrichis de vesce, ont entre 15 et 18% de MAT. Toutefois, la production de protéine par ha est relativement équivalente entre ces deux types de mélanges du fait de rendements légèrement supérieurs pour ceux à base de pois.

Sur un plan économique, le résultat d'une simulation de ration avec ou sans protéagineux, présenté par Floriane, montre que le coût de concentré d'une ration foin - regain - céréales - protéagineux est plus faible qu'une ration foin - regain - céréales - tourteau à en raison d'un prix du tourteau en bio élevé (environ 800 €/T).

A retenir que l'autonomie en protéine se gagne d'abord sur une ration de base de qualité avec du fourrage récolté au stade optimum et une optimisation du pâturage. Les protéagineux sont intéressants car ils sont source de protéines, tout aussi solubles que les tourteaux. Ils permettent de bien dégrader la cellulose brute. En soja, attention toutefois à la richesse en matière grasse.

Méteils implantés en dérobé : des résultats d'essais moins concluants

En plaine, derrière les récoltes de début d'été, les agriculteurs implantent parfois des dérobés. Les raisons sont multiples :

- par obligations réglementaires (SIE ou zone vulnérable),
- par choix comme piège à nitrates,
- ou pour fournir du fourrage d'appoint pour les animaux et augmenter la sécurité fourragère de l'exploitation.

Depuis plusieurs années, Denis CHAPUIS de la Chambre d'Agriculture 71 conduit des essais dérobés méteils et légumineuses fourragères dans le cadre du pôle laitier régional au lycée de Fontaine.

D'après les résultats d'essais, les MAT des méteils en intercultures sont moins intéressantes. Par contre, les mélanges Ray-Gras Italien (RGI) -Trèfles donnent de bons résultats, même si la reprise est plus difficile pour implanter un maïs derrière. Les dérobés testés en essai montrent tout l'intérêt d'associer des trèfles au RGI. On arrive ainsi à obtenir 18 % de MAT pour 1 Unité Fourragère Laitière (UFL) avec un mélange à plus de 50% de trèfle.

Des protéagineux en finition dans les rations animales en système allaitant.

En système laitier, l'introduction de méteil peut permettre d'atteindre l'autonomie protéique. Qu'en est-il en système allaitant ? Sarah BESOMBES, conseillère à la CA71 et Frédéric DEMEULE, éleveur de charolaise en bio à Rigny sur Arroux (71), sont venus apporter quelques réponses.

En système allaitant, la production de broutards et de génisses grasses est le système dominant car la production de taurillons hors sol n'est pas compatible avec le cahier des charges bio. Il existe cependant d'autres alternatives.

► Pour Frédéric DEMEULE :

Frédéric DEMEULE a choisi de développer une stratégie de production de taurillons à l'herbe, en plus de l'engraissement des femelles (15 à 20 % de plus-value en bio pour lui).

Dans son cas, la production de bœufs est peu intéressante. Il est préférable pour lui de faire un taurillon économe en cycle court, même sans valorisation bio. Son objectif est de sortir des jeunes mâles de 450 à 480 kg en mai-juin à

destination de l'Italie c'est-à-dire quand le marché est plutôt favorable. Pour cela, il est nécessaire d'avoir des vêlages de fin d'hiver.

Les taurillons valorisent très bien les fourrages grossiers. A la mise à l'herbe, une bonne transition alimentaire est importante. L'herbe permet de fournir les besoins de base aux animaux, les méteils permettent un engraissement en fin de cycle. Il est nécessaire de compléter modérément en hiver avant une remise à l'herbe pour faire une bonne marge.

Témoignage Frédéric DEMEULE

«La production et la valorisation de l'herbe demeure le point majeur de mon système d'élevage. L'insertion de cultures en association méteil m'a permis d'atteindre l'autonomie alimentaire sur mon exploitation et de limiter les charges. »

Article réalisé par Frédéric DEMAREST de la Chambre d'Agriculture du Jura